

de cette charité, il le prend au plus bas degré de l'échelle sociale : ce que vous faites au plus petit de vos frères, je le regarde comme fait à moi-même. Jésus-Christ, venant sur la terre, s'établit non au milieu des riches, mais des pauvres. La prière de la Cène nous indique enfin ce même souci de la charité chrétienne : qu'ils soient unis.

Après le sermon, Monseigneur nous a donné la bénédiction papale et le salut du Très Saint-Sacrement. Puis chacune de nous eut l'honneur de venir baiser l'anneau que le Saint-Père a donné à Sa Grandeur, comme témoignage de paternelle dilection. Nous avons été les premières, à Angers, à jouir en public de ce privilège.

S^r SECRÉTAIRE.

A Saint-Léonard

Dimanche dernier, très belle cérémonie à l'église Saint-Léonard, pour l'inauguration solennelle du magnifique autel en marbre blanc, incrusté de mosaïques, avec colonnes de marbre des Pyrénées, généreusement offert par Mme Blavier.

Après les vêpres que présidait M. l'archiprêtre Bazin, M. le curé est monté en chaire et a prononcé une éloquente allocution dans laquelle il a comparé l'autel chrétien à la croix du calvaire.

En terminant, il exprime, au nom de toute sa paroisse, au nom du Conseil de fabrique, et en son nom personnel, la plus vive reconnaissance aux ouvriers qui ont taillé le nouvel autel dans le marbre, à M. André, le statuaire angevin si distingué, qui en a dirigé l'exécution, à M. l'architecte Beignet qui l'a dessiné dans tous ses détails, à M. l'archiprêtre Bazin qui a bien voulu lui donner la bénédiction, et enfin et surtout à la généreuse donatrice, Mme Blavier, qui en a doté l'église avec tant de grâce et de simplicité.

M. le curé appelle les bénédictions du ciel sur elle, sur celui qu'elle pleure et sur ses enfants qu'il comprend dans une même reconnaissance.

Après cette allocution, la musique de Mongazon a joué un de ses meilleurs morceaux ; puis M. l'archiprêtre Bazin a fait la bénédiction de l'autel et la cérémonie s'est terminée par un salut solennel, pendant lequel on a entendu un excellent solo de clarinette de M. Fichet, et un *Tantum ergo* magistralement chanté par M. l'abbé Harpin.

Le lendemain, répondant à l'appel de l'excellent curé de la paroisse, la population tout entière s'est arrachée à ses travaux pour assister à la première messe dite à l'autel, à 9 heures, bien qu'aucun attrait extérieur, musique ou autre, ne rehaussât l'office. C'était une nouvelle manifestation de sa reconnaissance aux bienfaiteurs de l'église et de l'affection dont la population de la paroisse entoure son pasteur.

Missionnaires angevins

Le R. P. Gastineau, missionnaire à Pondichéry, parti en 1893, était revenu en 1898 pour refaire sa santé gravement compromise par le climat des Indes. Reparti en octobre 1899, il écrit de